



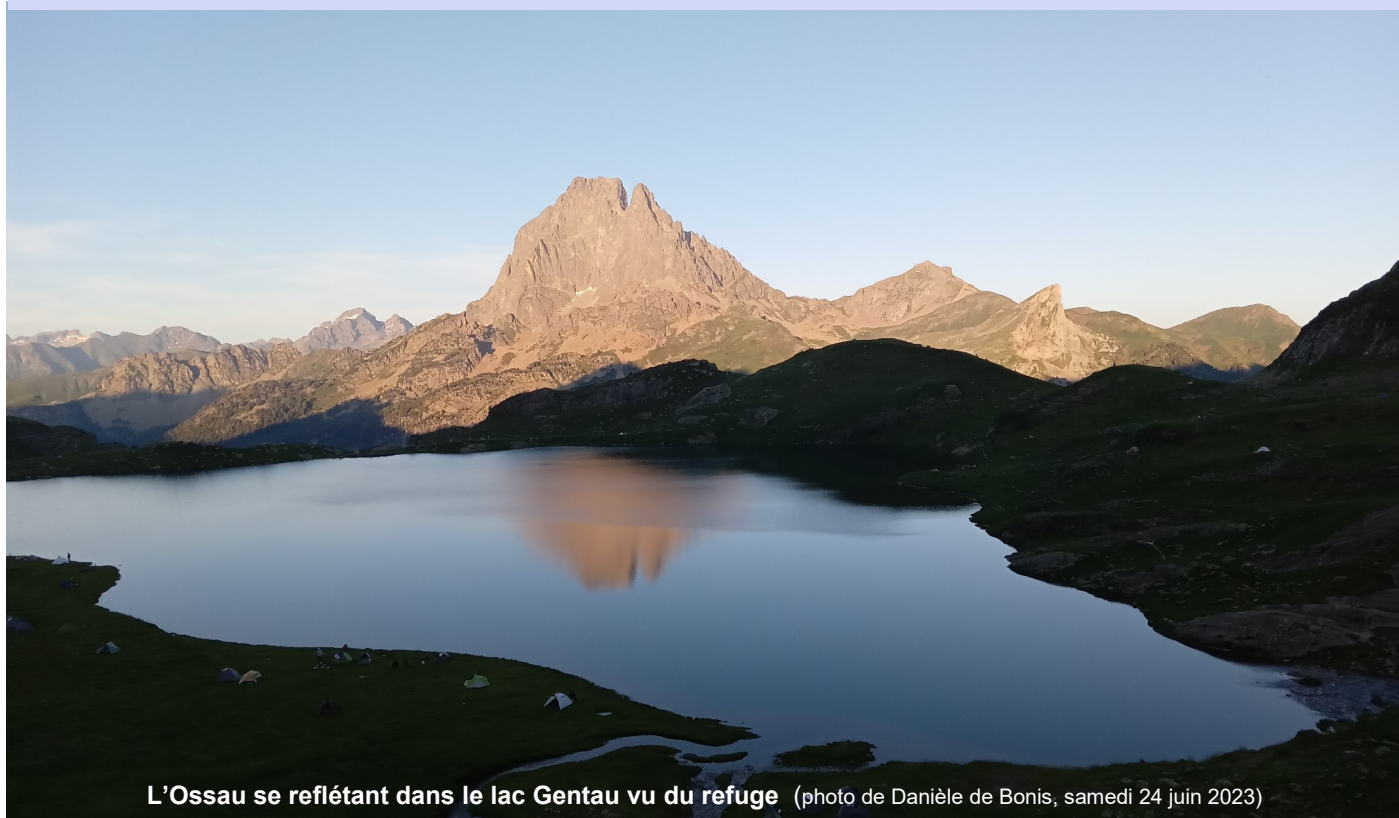
Association Pierrine Gaston-Sacaze et
Association Botanique du Bassin de l'Adour (SBF)

Journées de Pierrine 2023

(Plaine de Bioux, lac de Peyreget et lacs
d'Ayous, Laruns, Vallée d'Ossau, 64)



Rédaction : Dany Roussel / Déterminations et listes : Marc
Castéra, Joceline Chappert, Catherine Pierrard, France Rosmann, Dany Roussel / Photos de tous les participants.



L'Ossau se reflétant dans le lac Gentau vu du refuge (photo de Danièle de Bonis, samedi 24 juin 2023)

Pour la 2ème année, nous avons organisé des journées botaniques, cette fois dans un secteur situé au nord ouest du Pic du Midi d'Ossau. Toutes les sorties commençaient au parking de Bioux-Artigues et les inscriptions étaient possibles à la journée. Chaque sortie a regroupé de 20 à 25 personnes de niveaux de botanique très différents mais ayant parfois d'autres centres d'intérêt et les échanges ont été très enrichissants. Les fleurs étaient au rendez-vous, les plus rares comme les plus abondantes.

Retrouvez toutes les photos prises ces jours-là sur la page des sorties botaniques du site Internet :
<https://www.pierrinegastonsacaze.com/>

Participants :

Christophe André (PNP), Monique Birou, Danièle de Bonis Caliot, Françoise Capdessus, Isabelle Casaux, Aurélie Castellana, Marc Castéra, Annick et Charles Cazabat, Joceline Chappert-Bessière, Kitou Delmasure, Gilles Corriol (CBPMP), Odile Dulau, Christiane Expert, Robert Guglielmi, Josette Larreché, Philippe Larrieu-sans, Justine Leneveu, Eliane Lantiat, Christian Maizeret, Marie-Hélène Marsan, Ange Oréa, Joël et Véronique Papillon, Claire Philippon, Catherine Pierrard, Maryvonne et Yves Raulin, Karine Roques, France Rosmann, Dany Roussel, Françoise Sayous, Joseph Thirant, Christelle Torres, Magali Visseq de la Prade et Jean-Paul Vogin,

Météo :

Jeudi 22 juin	Vendredi 23 juin	Samedi 24 juin	Samedi 25 juin
15°	18°	25°	22°

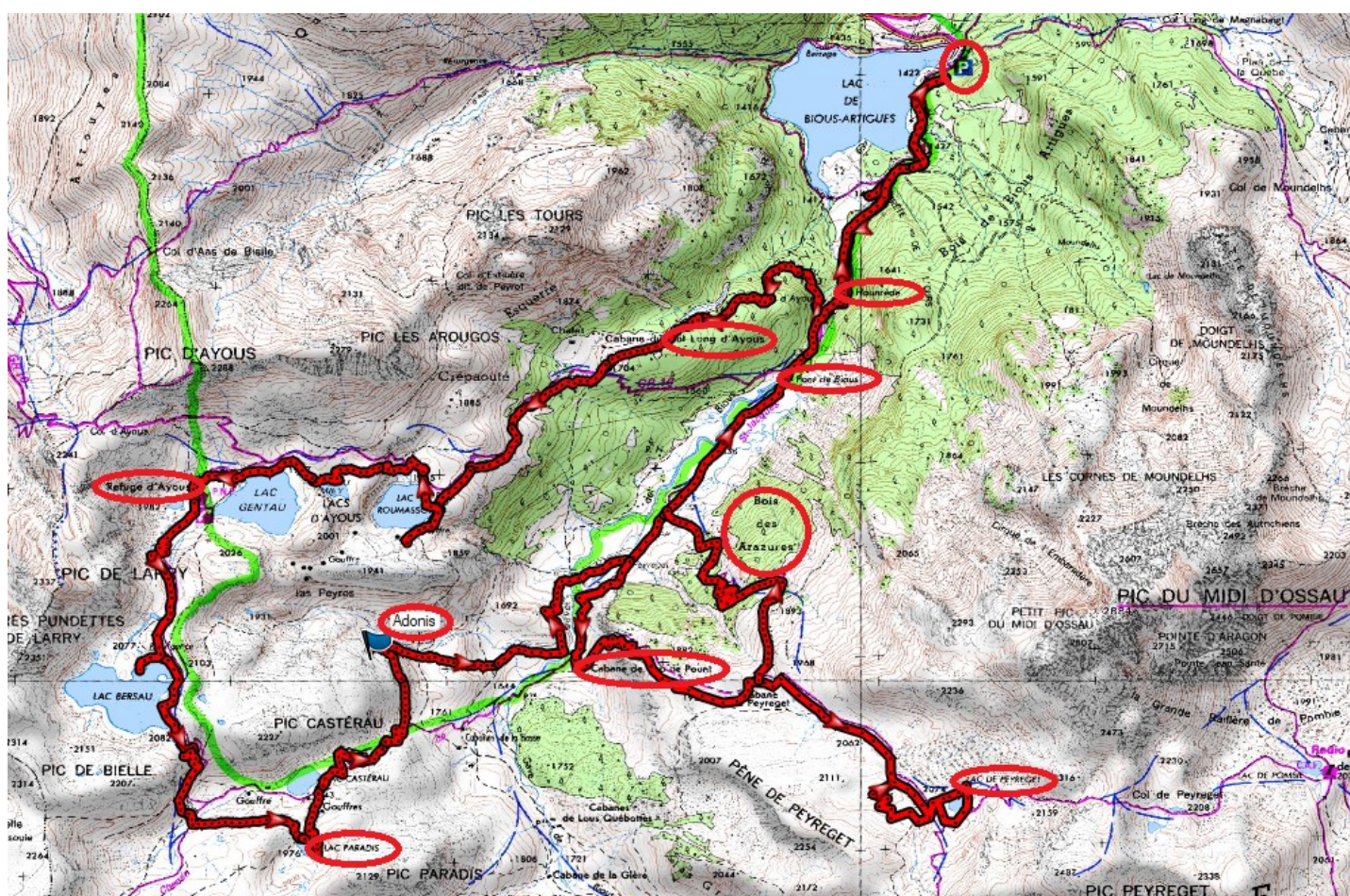
Itinéraires des journées de Pierrine 2023.

Jeudi 22 juin : Plaine de Bious (du parking de Bious-Artigues à l'entrée de la plaine de Bious au niveau du Pont de Bious/ De 1400 m à 1500 m).

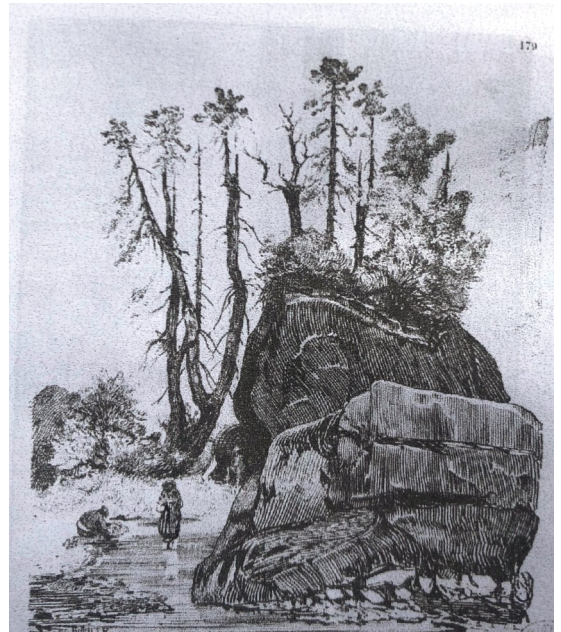
Vendredi 23 juin : Lac de Peyreget (du parking de Bious-Artigues au lac de Peyreget, en passant par la cabane de Cap de Pount et en redescendant par le bois des Arazures / De 1400 m à 2117 m).

Samedi 24 juin : Tour des lacs d'Ayous (du parking de Bious-Artigues au refuge d'Ayous, au bord du lac Gentau, en passant par le chemin des chasseurs et le col long d'Ayous / De 1400 m à 1980 m).

Dimanche 25 juin : Tour des lacs d'Ayous (du lac Gentau au parking de Bious-Artigues, en passant par les lacs Bersau, Paradis, Casterau, avec un détour au pied du Casterau à la recherche de l'Adonis des Pyrénées/ De 1980 m à 2100 m, puis à 1400 m).



Jour 1/ Jeudi 22 juin 2023 : Plaine de Bious (du parking de Bious-Artigues à l'entrée de la plaine de Bious au niveau du Pont de Bious / De 1400 m à 1500 m).



Fontaine de l'Escala de Bious ; roche d'Eurite porphyroïde (Dessin du Comte de Bouillé, vers 1870)

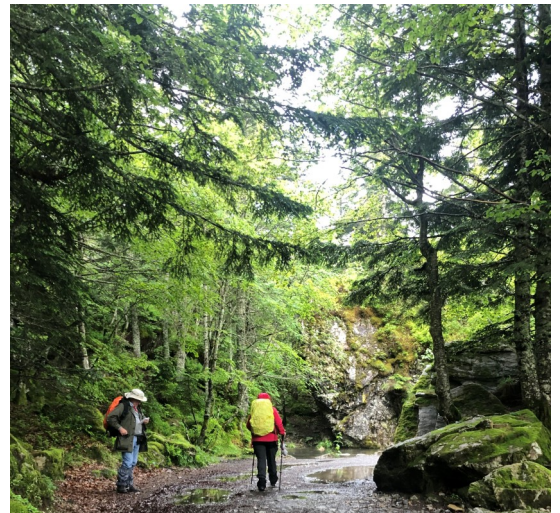
Malgré un temps incertain, nous nous retrouvons sur le parking du lac de Bious Artigues au moment d'une accalmie. C'est le premier jour et les participants sont motivés malgré le mauvais temps qui sévit dans la vallée depuis plusieurs semaines.

Zones humides

Le départ est donné et nous commençons à observer les plantes au bord du lac avant de nous arrêter dans une petite tourbière en face de l'espace réservé à l'activité équestre. Nous y découvrons entre autres la Pédiculaire mixte (voir page 8). Nous poursuivons jusqu'à une deuxième zone humide où des micro-habitats se côtoient : ruisselets, pelouses humides et tourbières. C'est là qu'habitent la Véronique à écusson et le Petit Rhinanthé.

Zone forestière

Une petite bruine s'installe alors et nous ouvrons les parapluies pour parcourir la piste qui traverse la forêt et gagner la plaine de Bious. Elle passe par la source de Hounrède, bien connue depuis des siècles pour son eau fraîche. Le Comte Roger de Bouillé en a fait un dessin vers 1870 : la petite mare y est représentée entourée des mêmes énormes blocs aujourd'hui recouverts en partie de sapsins et autres plantes. C'est là que nous attendent la Valériane des Pyrénées (voir page 9), et la Stellaire des bois au milieu d'une luxuriante mégaphorbiaie.



Source de Hounrède, 2023

Les roches sont toujours en place mais la végétation les recouvre. L'eau de la source est toujours aussi fraîche et limpide.

C'est un des spots géologiques du circuit des lacs d'Ayous décrit dans le « Guide géologique des Pyrénées Atlantiques ».

Plaine de Bious

Vers midi nous atteignons la plaine de Bious et profitons de l'abri des derniers arbres pour sortir le pique-nique. Notre persévérance est récompensée : la pluie cesse. Nous tentons alors de faire une petite boucle mais le débit trop abondant d'un torrent à traverser nous fait rebrousser chemin. Nous terminons par l'exploration de l'extrémité est de la plaine en vagabondant entre blocs descendus de l'Ossau (colonisés par le Cerisier à grappes) et ruisselets alimentés par de multiples sources.

<i>Adenostyles alpina</i> subsp. <i>pyrenaica</i> (Lange) Dillenb. & Kadereit, 2012	Adénostyle des Pyrénées
<i>Ajuga reptans</i> L., 1753	Bugle rampante
<i>Amelanchier ovalis</i> subsp. <i>ovalis</i> Medik., 1793	Amélanchier à feuilles ovales
<i>Angelica sylvestris</i> subsp. <i>sylvestris</i> L., 1753	Angélique des bois
<i>Antennaria dioica</i> (L.) Gaertn., 1791	Pied de chat
<i>Asplenium septentrionale</i> subsp. <i>septentrionale</i> (L.) Hoffm., 1795	Asplenium septentrional
<i>Atocion rupestre</i> (L.) Oxelman, 2001	Silène rupestre
<i>Blitum bonus-henricus</i> (L.) Rchb., 1832	Epinard sauvage / Chénopode du bon Henri
<i>Briza media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Amourette / Tremblotte
<i>Cardamine raphanifolia</i> Pourr., 1788	Cardamine à larges feuilles
<i>Cardamine resedifolia</i> L., 1753	Cardamine à feuilles de réséda
<i>Carduus carlinoides</i> subsp. <i>carlinoides</i> Gouan, 1773	Chardon fausse carline
<i>Carex pulicaris</i> L., 1753	Laïche puce
<i>Catabrosa aquatica</i> (L.) P.Beauv., 1812	Canche aquatique
<i>Cerastium arvense</i> subsp. <i>strictum</i> Gaudin, 1828	Céraiste des champs
<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L., 1753	Cerfeuil hérissé
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Cirsium rivulare</i> (Jacq.) All., 1789	Cirse des ruisseaux
<i>Conopodium pyrenaicum</i> (Loisel.) Miégev., 1874	Conopode des Pyrénées
<i>Cryptogramma crista</i> (L.) R.Br., 1842	Allosore crépu
<i>Cynoglossum officinale</i> L., 1753	Cynoglosse officinal
<i>Cynosurus cristatus</i> L., 1753	Crételle des prés



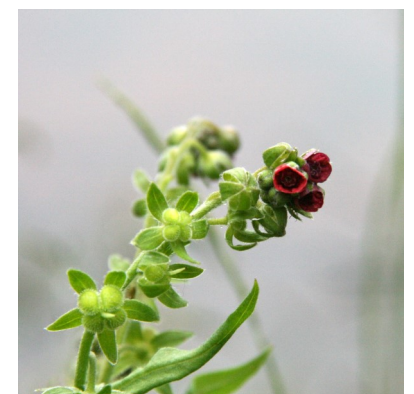
Epinard sauvage



Cardamine à larges feuilles



Céraiste des Alpes



Cynoglosse officinal

<i>Dactylorhiza fuchsii</i> (Druce) Soó, 1962	Orchis de Fuchs
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, 1962	Orchis tacheté
<i>Dactylorhiza majalis</i> (Rchb.) P.F.Hunt & Summerh., 1965	Orchis de mai
<i>Drosera rotundifolia</i> L., 1753	Droséra à feuilles rondes
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A.Gray, 1848	Dryoptéris dilaté
<i>Dryopteris expansa</i> (C.Presl) Fraser-Jenk. & Jermy, 1977	Dryoptéris étalé
<i>Eleocharis quinqueflora</i> (Hartmann) O.Schwarz, 1949	Scirpe à cinq fleurs
<i>Euphorbia hyberna</i> L., 1753	Euphorbe d'Irlande
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop., 1771	Aspérule odorante
<i>Galium rotundifolium</i> L., 1753	Gaillet à feuilles rondes
<i>Gentiana acaulis</i> L., 1753	Gentiane acaule
<i>Gentiana lutea</i> subsp. <i>lutea</i> L., 1753	Gentiane jaune
<i>Geranium pyrenaicum</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> Burm.f., 1759	Géranium des Pyrénées
<i>Geranium sylvaticum</i> L., 1753	Géranium des bois
<i>Geum rivale</i> L., 1753	Benoîte des ruisseaux
<i>Hedlundia mougeotii</i> (Soy.-Will. & Godr.) Sennikov & Kurtto, 2017	Alisier de Mougeot
<i>Herniaria latifolia</i> Lapeyr., 1813	Herniaire à larges feuilles
<i>Jasione laevis</i> Lam., 1779	Jasione pérenne
<i>Juncus bulbosus</i> L., 1753	Jonc bulbeux / Jonc couché
<i>Lamium galeobdolon</i> subsp. <i>montanum</i> (Pers.) Hayek, 1929	Lamier jaune
<i>Matricaria discoidea</i> DC., 1838	Matricaire discoïde / Fausse camomille
<i>Micranthes stellaris</i> (L.) Galasso, Banfi & Soldano, 2005	Saxifrage étoilée
<i>Moehringia trinervia</i> (L.) Clairv., 1811	Sabline à trois nervures
<i>Myosotis martini</i> Sennen, 1926	Myosotis de Lamotte
<i>Noccaea caerulescens</i> subsp. <i>caerulescens</i> (J.Presl & C.Presl) F.K.Mey., 1973	Tabouret bleuâtre



Orchis de Fuchs



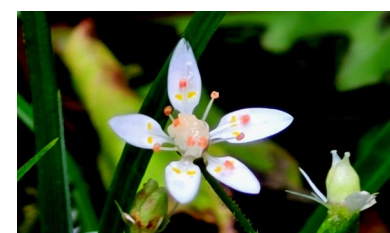
Gentiane jaune



Benoîte des ruisseaux



Lamier jaune



Saxifrage étoilée

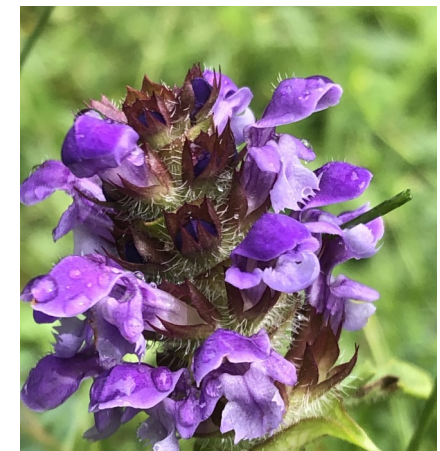
<i>Pedicularis mixta</i> Gren., 1853	Pédiculaire mixte
<i>Phegopteris connectilis</i> (Michx.) Watt, 1867	Fougère du hêtre
<i>Pilosella officinarum</i> F.W.Schultz & Sch.Bip., 1862	Piloselle officinale
<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds., 1762	Grand Boucage
<i>Pinguicula grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> Lam., 1789	Grassette à grandes fleurs
<i>Pinus mugo</i> subsp. <i>uncinata</i> (Ramond ex DC.) Domin, 1936	Pin à crochets
<i>Plantago media</i> subsp. <i>media</i> L., 1753	Plantain moyen
<i>Platanthera chlorantha</i> (Custer) Rchb., 1828	Platanthère à fleurs verdâtres
<i>Prunella vulgaris</i> L., 1753	Brunelle commune
<i>Prunus padus</i> L., 1753	Cerisier à grappes / Bois puant
<i>Pseudorchis albida</i> subsp. <i>albida</i> (L.) Á.Löve & D.Löve, 1969	Orchis blanc
<i>Pyrola minor</i> L., 1753	Petite Pyrole
<i>Rabelera holostea</i> (L.) M.T.Sharpley & E.A.Tripp, 2019	Stellaire holostée
<i>Ranunculus flammula</i> L., 1753	Renoncule flammette
<i>Ranunculus platanifolius</i> L., 1767	Renoncule à feuilles de platane
<i>Ranunculus repens</i> L., 1753	Renoncule rampante
<i>Reseda glauca</i> L., 1753	Réséda glauque
<i>Rhinanthus minor</i> L., 1756	Petit Rhinante
<i>Rhododendron ferrugineum</i> L., 1753	Rhododendron ferrugineux
<i>Ribes petraeum</i> Wulfen, 1781	Groseillier des rochers
<i>Rumex acetosa</i> L., 1753	Oseille commune
<i>Rumex arifolius</i> All., 1773	Rumex à feuilles d'arum
<i>Rumex longifolius</i> DC., 1815	Rumex à longues feuilles
<i>Sambucus nigra</i> L., 1753	Sureau noir



Fougère du hêtre



Platanthère à fleurs verdâtres



Brunelle commune



Renoncule à feuilles de platane

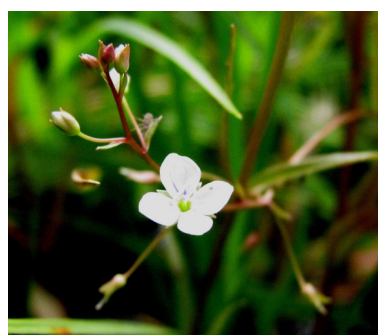
<i>Sanicula europaea</i> L., 1753	Sanicle d'Europe
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>hirsuta</i> L., 1759	Saxifrage hirsute
<i>Saxifraga intricata</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage intriquée
<i>Saxifraga paniculata</i> Mill., 1768	Saxifrage paniculée
<i>Scleranthus perennis</i> subsp. <i>perennis</i> L., 1753	Scléranthe vivace
<i>Scleranthus uncinatus</i> Schur, 1850	Scléranthe à crochets
<i>Scrophularia alpestris</i> J.Gay ex Benth., 1846	Scrofulaire alpestre
<i>Sedum anglicum</i> Huds., 1778	Sédum anglais
<i>Sempervivum montanum</i> subsp. <i>montanum</i> L., 1753	Joubarbe de montagne
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge
<i>Sisymbrium austriacum</i> Jacq., 1775	Sisymbre des Pyrénées
<i>Stellaria nemorum</i> L., 1753	Stellaire des bois
<i>Struthiopteris spicant</i> (L.) Roth, 1794	Blechnum en épi / Fougère pectinée
<i>Thalictrum aquilegifolium</i> subsp. <i>aquilegifolium</i> L., 1753	Pigamon à feuilles d'Ancolie
<i>Thesium pyrenaicum</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> Pourr., 1788	Thésium des Pyrénées
<i>Tofieldia calyculata</i> (L.) Wahlenb., 1812	Tofieldie à calicule
<i>Valeriana pyrenaica</i> L., 1753	Valériane des Pyrénées
<i>Veronica beccabunga</i> subsp. <i>beccabunga</i> L., 1753	Véronique beccabunga / Véronique des ruisseaux
<i>Veronica cantabrica</i> (Lainz) Aedo, 1994	Véronique de Cantabrie
<i>Veronica officinalis</i> L., 1753	Véronique officinale
<i>Veronica scutellata</i> L., 1753	Véronique à écussons
<i>Vicia pyrenaica</i> Pourr., 1788	Vesce des Pyrénées
<i>Ziziphora granatensis</i> (Boiss. & Reut.) Melnikov, 2016 subsp. <i>granatensis</i>	Calament des Alpes / Calament méridional



Joubarbe de montagne



Stellaire des bois



Véronique à écussons

Une plante grêle vue ici par la SBF en 1980 et enfin retrouvée 43 ans plus tard.



Vesce des Pyrénées



Calament des Alpes

La Pédiculaire mixte, une endémique pyrénéenne

Pedicularis mixta Gren., 1853

Famille : Orobanchacées

Description

Aux feuilles très découpées succèdent des fleurs au calice laineux dont la lèvre supérieure a une forme de casque terminé par un long bec rose foncé.

D'abord considérée comme une variété de la Pédiculaire des Pyrénées, elle s'en distingue par une inflorescence de 10 à 30 fleurs en grappe allongée. Elle peut atteindre 40 cm de haut.

Particularités

Autrefois classée dans les Scrophulariacées, son semi-parasitisme l'a conduite chez les Orobanchacées. Autonome pour la photosynthèse (feuilles et tiges vertes) ses racines sont munies de suçoirs qui s'accrochent à celles des plantes voisines pour leur soutirer eau et sels minéraux.

Son nom de genre vient de « pediculus », pou. Les plantes de ce genre donneraient des insectes parasites aux bestiaux qui les consomment. Les pédiculaires étaient considérées comme nuisibles aux prairies et elles fournissent un mauvais fourrage. Selon d'autres sources, la pédiculaire des bois aurait été utilisée contre les poux.

Son nom d'espèce (mixte) est peut-être en rapport avec ses fleurs bicolores.

Habitat

Prés humides subatlantiques à précontinentaux, montagnards pyrénéens, tourbières basses acidiphiles, prairies marécageuses d'altitude, bords des petits écoulements

Statuts

Espèce évaluée mais non réglementée

Aquitaine : quasi menacée

Midi Pyrénées : préoccupation mineure

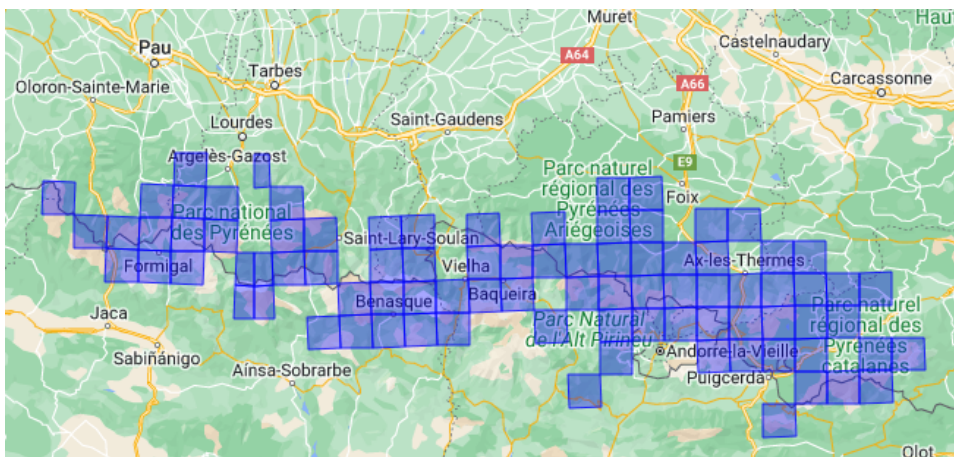
Répartition

Endémique des Pyrénées et de la Cordillère pas ailleurs sur la planète.



cantabrique. On ne la trouve

Dessin : Hyppolite Coste



Carte de répartition dans les Pyrénées, issue de l'Atlas de la flora del Pirineo.

Où l'observer dans le secteur ?

On la rencontre dans deux zones humides près du lac de Biou Artigues.

On peut aussi la voir au bord du ruisseau qui coule au-dessus de la cabane de Peyreget..

Au royaume des confusions : Adénostyle des Pyrénées et Valériane des Pyrénées

Adenostyles alpina subsp. pyrenaica (Lange) Dillenb. & Kadereit, 2012

Valeriana pyrenaica L., 1753

Première confusion : l'Adénostyle et la Valériane

Pour quelqu'un qui n'a jamais vu ni l'une ni l'autre ou qui les a déjà vues bien fleuries, la rencontre de ces deux plantes à l'état végétatif ou avec fleurs en boutons intrigue et oblige à y regarder de plus près.

L'Adénostyle est une Astéracée, famille qui se reconnaît surtout à ses fleurs en capitules. Autrefois on parlait de fleurs composées (de plusieurs petites fleurs ou fleurons ressemblant à des tubes ou à des languettes). Les feuilles des Astéracées sont alternes sauf exception (Arnica).

La Valériane appartient aujourd'hui à la famille des Caprifoliacées (Chèvrefeuille), famille qui se reconnaît à ses fleurs en tube à 5 pétales soudés et à ses feuilles toujours opposées.

C'est donc la disposition des feuilles qui va permettre de faire rapidement la différence.



Deuxième confusion : les deux Adénostyles

L'affaire se corse si on veut correctement identifier l'Adénostyle.

L'Adénostyle des Pyrénées (*Adenostyles alpina subsp. Pyrenaica*) se distingue essentiellement de son cousin l'Adénostyle à feuilles d'alliaire (*Adenostyles alliariae*) par le nombre de fleurons dans un capitule. Le premier possède plus de 6 fleurons tandis que le deuxième n'en a que de 3 à 6. Attention ! Ne pas confondre avec le nombre de capitules dans l'inflorescence ! Voir photos ci-contre.

Dans les flores et en vallée d'Ossau

Dans la flore des Pyrénées de Marcel Saule (notre bible), seul l'Adénostyle à feuilles d'alliaire est représenté. L'autre espèce nous est apparue dans Flora gallica et à partir de 2015 nous avons commencé à regarder les Adénostyles de près. Dans la vallée d'Ossau, tous ceux que nous avons rencontrés ont plus de 6 fleurons. Flora gallica indique *A. alpina subsp. pyrenaica* dans les Pyrénées occidentales et centrales et *A. alliariae* dans les Pyrénées centrales et orientales. Nos observations corroborent donc cette répartition.

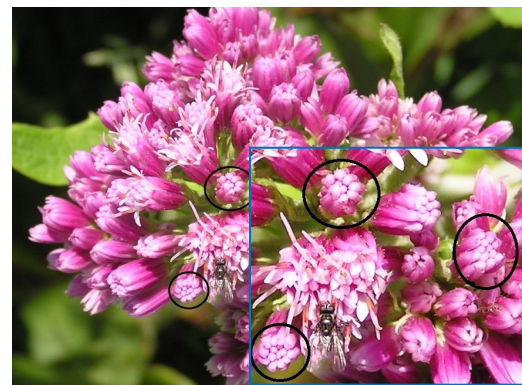
Sur Internet

Dans l'atlas de la flore pyrénéenne (Florapyr) qui regroupe les observations des professionnels de la botanique, il est indiqué que cette espèce n'a été observée que tardivement (à partir de 1960) et son aire de répartition se cantonne aux Pyrénées et aux Monts cantabriques. Pour les Pyrénées, il a été observé dans toute la chaîne (voir carte).

L'autre espèce d'Adénostyle, l'Adénostyle à feuilles d'alliaire (*A. alliariae subsp. alliariae*) a une répartition pyrénéenne plutôt orientale.

Conclusion

Il n'est donc pas impossible de trouver l'un et l'autre dans les Pyrénées donc, continuons à compter les fleurons tant que nous ne sommes pas capables de différencier les deux Adénostyles au premier coup d'œil !

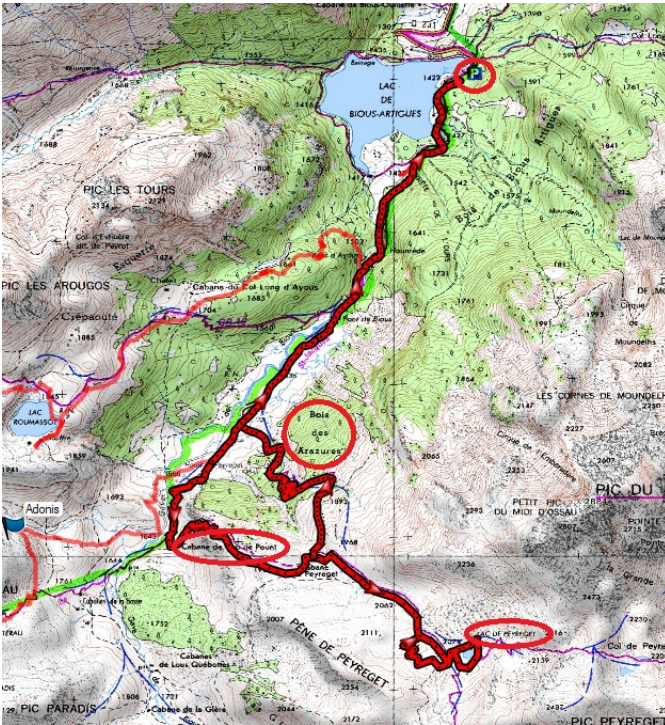


L'inflorescence comporte plusieurs capitules (encadrés de noir) regroupés au sommet de la tige. Chaque capitule comporte plusieurs fleurons. Il est aisé d'en compter plus de 6 dans chacun. On a donc affaire à *Adenostyles alpina subsp. pyrenaica*.



Cartes de répartition dans les Pyrénées des deux Adénostyles (en haut celui des Pyrénées, au-dessous, celui à feuilles d'alliaire)
Source : Florapyr

Jour 2 / Vendredi 23 juin : Lac de Peyreget (Du parking de Bioux-Artigues au lac de Peyreget, en passant par la cabane de Cap de Pount et en redescendant par le bois des Arazures / de 1400 m à 2117 m.)



La météo et les professionnels sont avec nous. Nous avons ce jour-là le plaisir d'être accompagnés par Gilles Corriol du Conservatoire Botanique de Bagnères et Christophe André, en charge de la flore au Parc National des Pyrénées pour le secteur d'Ossau. Jean-Paul Vogin, botaniste pyrénéen d'envergure nous accompagne également. L'objectif est d'atteindre le lac de Peyreget. Nous avançons sans (trop) traîner afin de tenir notre programme de la journée.

Lors d'une pause avec vue sur la plaine de Bioux, un petit hommage est rendu à Marcel Saule, auteur de la Grande Flore illustrée des Pyrénées, qui nous a quittés en décembre 2022. Vous retrouverez à la page 26 le texte écrit de sa main et lu à ce moment-là.

Défilé calcaire

A partir de la cabane de Cap de Pount, nous empruntons le défilé calcaire qui rejoint la cabane de Peyreget et dont la flore est excessivement riche (saxifrages, lys, bleuets, mufler, scorsonère, etc.).

La cabane de Peyreget

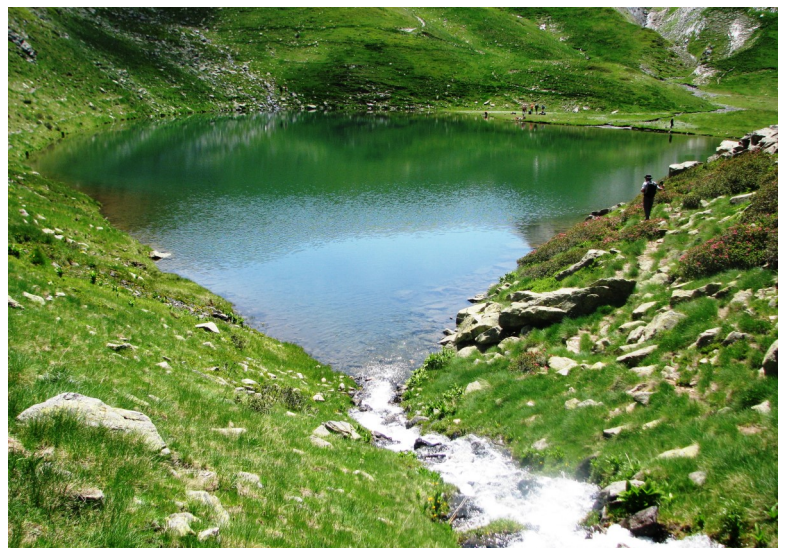
Nous laissons cette cabane de berger sur notre droite et après une petite halte, les yeux rivés au sol dans l'espoir d'apercevoir la Gentiane délicate dessinée à cet endroit par Marcel Saule, nous entamons la dernière montée qui se termine par un passage entre les éboulis acides de l'Ossau et le calcaire en place de la Pène de Peyreget. Encore quelques pas et le lac apparaît.

Le lac de Peyreget

Le pique-nique est pris près d'un parterre de Doronic à grandes fleurs. Certains ont besoin de repos tandis que les plus courageux entreprennent le tour du lac et découvrent des merveilles dans la zone arrosée par le torrent : les rares Véronique fausse-pâquerette et Pigamon des Alpes sont débusqués au milieu des populages des marais et des saxifrages étoilés.

Le mamelon 2117

Nous ne quittons pas le secteur sans avoir inspecté le mamelon de la côte 2117 m toujours à la recherche de la Gentiane délicate vue ici par Jean Vivant il y a plus de 40 ans. Elle est malheureusement absente bien que le milieu lui soit favorable, peut-être victime du changement climatique. Néanmoins, le mamelon nous apporte de nouvelles espèces dont quelques annuelles comme la Drave de printemps ou la Véronique des champs et Gilles nous fait remarquer le Cotonéaster des Pyrénées inconnu de tous.



Le lac de Peyreget et un des deux torrents qui l'alimente.

Le bois des Arazures

Le retour se fait par le bois des Arazures qui abrite une flore forestière particulière comme le Streptope à feuilles embrassantes, le Muguet des bois ou l'étrange Actée en épi (voir page 16).

Liste des 98 plantes rencontrées le 23 juin 2023 de la cabane de Cap de Pount au lac de Peyreget et non vues la veille dans le secteur de Bious

<i>Actaea spicata</i> L., 1753	Actée en épi
<i>Ajuga pyramidalis</i> L., 1753	Bugle pyramidale
<i>Alchemilla alpigena</i> Buser, 1894	Alchémille pliée
<i>Alchemilla ozana</i> S.E.Fröhner, 1995	Alchémille d'Ozana
<i>Allium schoenoprasum</i> L., 1753	Ciboulette
<i>Androsace villosa</i> L., 1753	Androsace velue
<i>Androsace vitaliana</i> (L.) Lapeyr., 1813	Androsace de Vitaliano
<i>Anemonastrum narcissiflorum</i> (L.) Holub, 1973	Anémone à fleurs de narcisse
<i>Anemone alpina</i> subsp. <i>alpina</i> L., 1753	Anémone des Alpes
<i>Anthyllis montana</i> subsp. <i>montana</i> L., 1753	Anthyllis de montagne
<i>Anthyllis vulneraria</i> subsp. <i>alpestris</i> (Kit.) Asch. & Graebn., 1908	Anthyllis alpestre
<i>Antirrhinum sempervirens</i> Lapeyr., 1801	Muflier toujours vert
<i>Arenaria grandiflora</i> subsp. <i>grandiflora</i> L., 1759	Sabline à grandes fleurs
<i>Arenaria multicaulis</i> L., 1759	Sabline à tiges multiples
<i>Arenaria purpurascens</i> Ramond ex DC., 1805	Sabline pourprée
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L., 1753	Sabline à feuilles de serpolet
<i>Armeria pubinervis</i> Boiss., 1848	Armérie à nervures pubescentes
<i>Asperula hirta</i> Ramond, 1800	Aspérule hérissée
<i>Asphodelus albus</i> subsp. <i>subalpinus</i> Nyman, 1882	Asphodèle blanc
<i>Aster alpinus</i> L., 1753	Aster des Alpes
<i>Bartsia alpina</i> L., 1753	Bartsie des Alpes
<i>Biscutella flexuosa</i> Jord., 1864	Biscutelle / Lunetière



Bugle pyramidale



Androsace de Vitaliano



Anémone à fleurs de narcisse



Muflier toujours vert

<i>Botrychium luna</i> +A24: <i>B46ria</i> (L.) Sw., 1802	Botryche lunaire
<i>Brimeura amethystina</i> (L.) Chouard, 1930	Jacinthe améthyste
<i>Carex davalliana</i> Sm., 1800	Carex de Davall
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard, 1778	Carex brun verdâtre
<i>Carex parviflora</i> Host, 1801	Carex à petites fleurs
<i>Carex rupestris</i> All., 1785	Carex des rochers
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret, 1886	Grand conopode / Noisette de terre
<i>Convallaria majalis</i> L., 1753	Muguet des bois
<i>Cotoneaster congestus</i> Baker, 1869	Cotonéaster dense
<i>Crepis albida</i> Vill., 1779	Crépis blanchâtre
<i>Cyanus montanus</i> (L.) Hill, 1768	Bleuet de montagne
<i>Cystopteris fragilis</i> (L.) Bernh., 1805	Cystoptéris fragile
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois
<i>Doronicum grandiflorum</i> Lam., 1786	Doronic à grandes fleurs
<i>Draba verna</i> L., 1753	Drave printanière
<i>Dryas octopetala</i> L., 1753	Dryade à huit pétales
<i>Drymocallis rupestris</i> (L.) Soják, 1989	Potentille rupestre
<i>Festuca eskia</i> Ramond ex DC., 1805	Gispet / Fétuque eskia
<i>Gentiana burseri</i> subsp. <i>burseri</i> Lapeyr., 1813	Gentiane de Burser
<i>Geum pyrenaicum</i> Mill., 1768	Benoîte des Pyrénées
<i>Globularia repens</i> Lam., 1779	Globulaire naine
<i>Gymnadenia nigra</i> subsp. <i>austriaca</i> (Teppner & E.Klein) Teppner & E.Klein,	Nigritelle d'Autriche
<i>Gymnadenia nigra</i> subsp. <i>gabasiana</i> (Teppner & E.Klein) J.-M.Tison, 2010	Nigritelle de Gabas



Jacinthe améthyste



Le Cotonéaster dense se distingue du C. commun (*C. integerrimus*) par la face supérieure glabre de ses feuilles (velue chez le commun).



Doronic à grandes fleurs



Globulaire naine

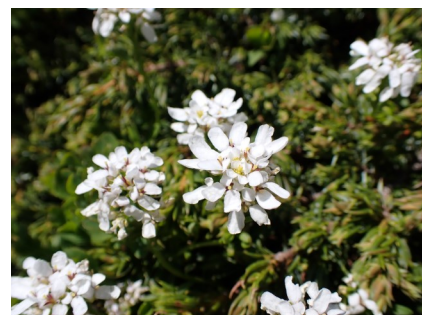


Nigritelle d'Autriche et Nigritelle de Gabas

<i>Helianthemum canum</i> (L.) Baumg., 1816	Hélianthème blanchâtre
<i>Hieracium humile</i> Jacq., 1777	Epervière humble
<i>Hippocrepis comosa</i> L., 1753	Hippocrépis chevelu
<i>Hornungia alpina</i> subsp. <i>alpina</i> (L.) O.Appel, 1997	Cresson de chamois / Hutchinsie
<i>Iberis sempervirens</i> L., 1753	Ibérus toujours vert
<i>Iris latifolia</i> (Mill.) Voss, 1895	Iris des Pyrénées
<i>Juniperus communis</i> subsp. <i>nana</i> (Hook.) Syme, 1868	Genévrier nain
<i>Kernera saxatilis</i> (L.) Sweet, 1827	Kernère des rochers
<i>Koeleria vallesiana</i> subsp. <i>humilis</i> Braun- Blanq., 1945	Koélerie du Valais
<i>Leontopodium nivale</i> subsp. <i>alpinum</i> (Cass.) Greuter, 2003	Edelweiss / Immortelle
<i>Leucanthemopsis alpina</i> (L.) Heywood, 1975	Leucantheme des Alpes
<i>Lilium martagon</i> L., 1753	Lys martagon
<i>Linaria supina</i> (L.) Chaz., 1790	Linaire couchée
<i>Luzula spicata</i> (L.) DC., 1805	Luzule en épi
<i>Medicago suffruticosa</i> Grossh., 1919	Luzerne sous-ligneuse
<i>Meum athamanticum</i> Jacq., 1776	Fenouil des Alpes
<i>Murbeckiella pinnatifida</i> (Lam.) Rothm., 1939	Sisymbre pennatifide
<i>Myosotis alpestris</i> F.W.Schmidt, 1794	Myosotis des Alpes
<i>Myosotis sylvatica</i> Hoffm., 1791	Myosotis des bois
<i>Oxytropis neglecta</i> Ten., 1831	Oxytropis des Pyrénées



Hélianthème blanchâtre



Ibérus toujours vert



Edelweiss



Marguerite des Alpes



Linaire couchée

<i>Paris quadrifolia</i> L., 1753	Parisette à quatre feuilles
<i>Patzkea paniculata</i> (L.) G.H.Loos, 2010	Fétuque paniculée
<i>Pedicularis pyrenaica</i> J.Gay, 1832	Pédiculaire des Pyrénées
<i>Pilosella lactucella</i> (Wallr.) P.D.Sell & C.West, 1967	Ploselle lactucelle
<i>Primula integrifolia</i> L., 1753	Primevère à feuille entière
<i>Ranunculus carinthiacus</i> Hoppe, 1826	Renoncule de Carinthie
<i>Ranunculus gouanii</i> Willd., 1799	Renoncule de Gouan
<i>Sabulina verna</i> (L.) Rchb., 1832	Alsine printanière
<i>Saxifraga granulata</i> L., 1753	Saxifrage granulée
<i>Saxifraga moschata</i> Wulfen, 1781	Saxifrage musquée
<i>Scorzonera aristata</i> Ramond ex DC., 1805	Scorsonère aristée
<i>Sedum atratum</i> subsp. <i>atratum</i> L., 1763	Sédum noirâtre
<i>Senecio doronicum</i> (L.) L., 1759	Séneçon doronic
<i>Sesamoides pygmaea</i> (Scheele) Kuntze, 1891	Astérocarpe nain
<i>Sideritis hyssopifolia</i> subsp. <i>eynensis</i> (Sennen) Malag., 1968	Crapaudine à feuilles d'Hysope
<i>Silene acaulis</i> (L.) Jacq., 1762	Silène acaule
<i>Soldanella alpina</i> L., 1753	Soldanelle des Alpes
<i>Streptopus amplexifolius</i> (L.) DC., 1805	Streptope à feuilles embrassantes
<i>Swertia perennis</i> L., 1753	Swertie pérenne



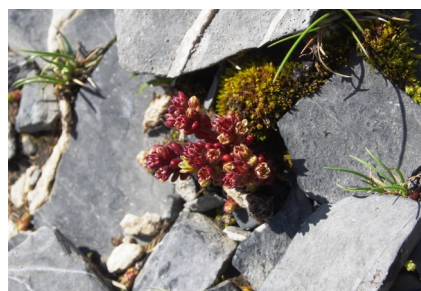
Parisette à quatre feuilles



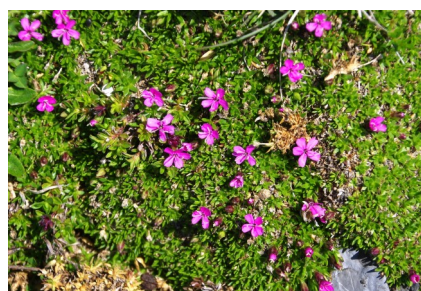
Pédiculaire des Pyrénées



Scorsonère aristée



Sédum noirâtre



Silène acaule

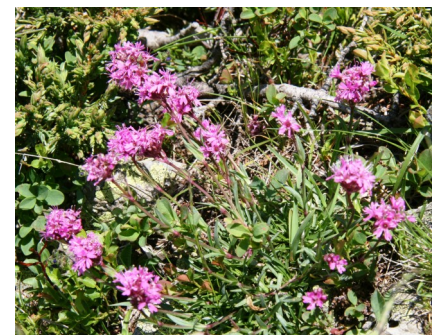
<i>Thalictrum alpinum</i> var. <i>alpinum</i> L., 1753	Pigamon des Alpes
<i>Tractema umbellata</i> (Ramond) Speta, 1998	Scille en ombelle
<i>Trichophorum cespitosum</i> subsp. <i>cespitosum</i> (L.) Hartm., 1849	Scirpe cespiteux
<i>Trifolium thalii</i> Vill., 1779	Trèfle de Thalius
<i>Trollius europaeus</i> L., 1753	Trolle d'Europe / Boule d'or
<i>Veronica arvensis</i> L., 1753	Véronique des champs
<i>Veronica bellidioides</i> L., 1753	Véronique fausse-pâquerette
<i>Veronica saturejifolia</i> Poit. & Turpin, 1808	Véronique à feuille de sarriette
<i>Veronica serpyllifolia</i> subsp. <i>humifusa</i> (Dicks.) Syme, 1866	Véronique couchée
<i>Viola arvensis</i> var. <i>contempta</i> (Jord.) Espeut, 2010	Pensée méprisée
<i>Viola biflora</i> L., 1753	Pensée à deux fleurs
<i>Viola palustris</i> L., 1753	Violette des marais
<i>Viscaria alpina</i> (L.) G.Don, 1831	Lychnis des Alpes



Trèfle de Thalius



Trolle d'Europe



Lychnis des Alpes

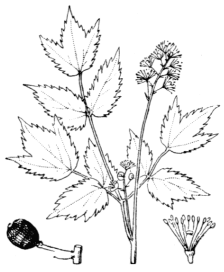


La Véronique fausse pâquerette, une rencontre peu courante en vallée d'Ossau



Le Pigamon des Alpes, une miniature que l'on n'a pas souvent l'occasion d'observer et donc considérée comme rare.





L'étrange Actée en épi, un vilain petit canard

Actaea spicata L., 1753 / Famille des Renonculacées

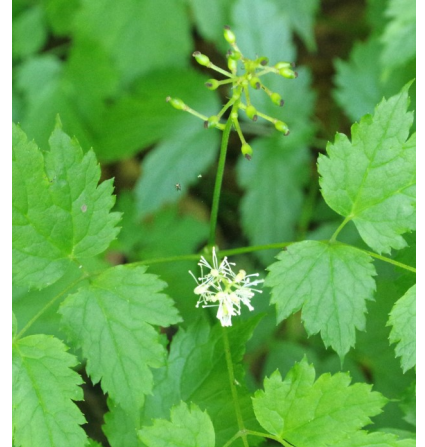
Dessin extrait de la flore de l'abbé Coste



La grappe de baies noires fait son originalité dans la famille. Elle explique l'origine de son nom, en grec, aktaia signifie sureau. Elle ressemble en effet à la grappe de baies du sureau et l'odeur désagréable de ses feuilles confirme la similitude. son autre nom, « Raisin de loup », évoque aussi cet aspect.



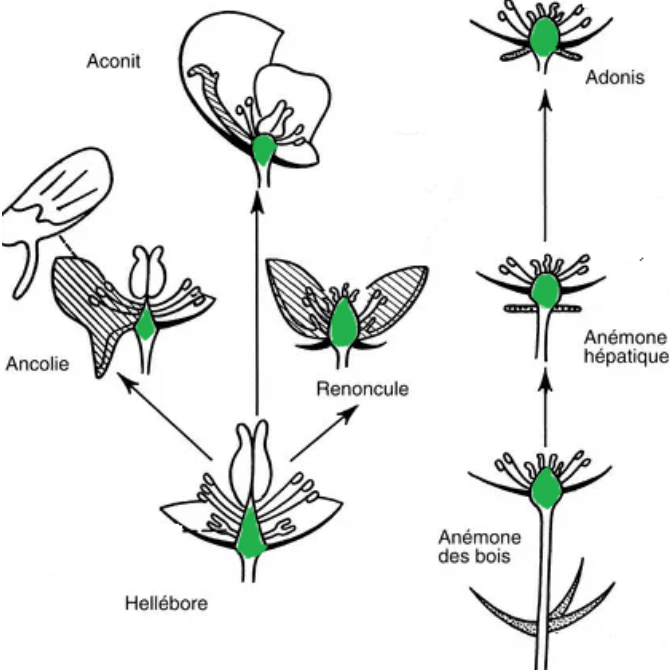
Les petites fleurs perdent très rapidement sépales et pétales et se remarquent grâce à leurs **nombreuses étamines**, caractère commun à toute la famille des Renonculacées.



La mal nommée / Un autre couac !
Le nom d'espèce « spicata » (en épi) ne lui convient pas car la présence de pédoncules caractérise une simple grappe et non un épi qui, selon la définition, ne comporte pas de pédoncules.

Dans la famille des Renonculacées, on connaît bien les renoncules, belles fleurs jaunes ou blanches dont le nom évoque la grenouille (rana). Leur « cœur » est constitué de nombreux carpelles*.

Dans cette famille, on trouve aussi des plantes dont les fleurs ressemblent plus ou moins aux renoncules mais dont les organes femelles comportent une similitude avec leurs carpelles* multiples : les ancolies, les aconits ou encore les hellébore et les anémones ou les adonis.



Quelques fleurs de Renonculacées

Toutes ont plusieurs carpelles sur un réceptacle convexe (coloré en vert). La fleur de l'actée (non représentée) suit à peu près ces schémas : mais elle ne possède qu'un seul carpelle.

Schéma modifié issu de « clemedicine.com »

L'Actée en épi se distingue car elle ne possède qu'un seul carpelle et pousse la fantaisie en le transformant en une baie (fruit charnu) ce qui fait de notre originale une exception au sein de cette famille !

C'est à se demander ce qui a conduit les botanistes à l'y placer ! Comment définir une Renonculacée ? Voilà une famille complexe aux formes variées !

Les auteurs de la « Petite flore de France » (2018) parlent de pièces florales disposées en **hélice** (observation difficile), de **nombreuses étamines libres** (non soudées) et **extorses** (tournées vers l'extérieur de la fleur) et d'un **réceptacle convexe** portant plusieurs carpelles indépendants.

Philippe Martin, dans son livre « Les famille de plantes à fleurs d'Europe » (2014) précise que le fruit est un akène, un follicule ou une capsule (fruits secs), ou très rarement une baie fruit charnu). Il dit que l'identité de la famille s'explique dans un emboîtement successif des structures. Affaire à suivre ...

Tout semble donc concorder pour elle, malgré les apparences ! **Observation oblige !**

*Le carpelle est l'élément de base de l'organe reproducteur femelle, constitué de l'ovaire (lui-même contenant le ou les ovules) surmonté du style et du stigmate.

Une fois fécondé, l'ovule deviendra la graine et le carpelle deviendra le fruit.

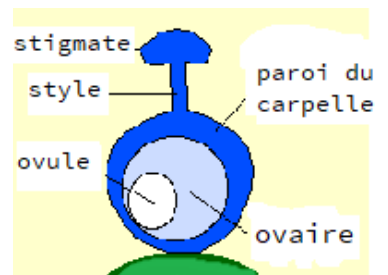


Schéma modifié d'un carpelle issu de « snv.jussieu.f ».



Cette Renoncule à feuilles de graminée correspond bien à l'organisation type d'une Renonculacée :

- étamines nombreuses
- carpelles sur un réceptacle convexe

Viola : violette ou pensée ?

Une question de corolle



Pensée méprisée

Viola arvensis var. *contempta* (Jord.) Espeut, 2010

Trouvée près de la cabane de Cap de Pount où ses graines ont pu être apportées par les troupeaux.

Identifiée par Gilles Corriol (CBN)

Première observation dans les Pyrénées.

C'est une sous-espèce de la Pensée des champs qui pour l'instant n'a pas beaucoup été observée par les botanistes. Est-ce pour cela qu'elle est qualifiée de « méprisée » ?



Violette des marais

Viola palustris L., 1753

Trouvée près du lac de Peyreget dans la zone humide qui borde le torrent.

C'est une espèce bien connue et présente dans toutes les régions tempérées de l'hémisphère nord. On la rencontre régulièrement dans les pelouses humides.

Pour la classer dans les violettes, il faut presque mesurer l'angle de ses pétales latéraux avec l'horizontale !



Pensée à deux fleurs

Viola biflora L., 1753

Trouvée dans le couloir calcaire au-dessus de la cabane de Cap de Pount, où elle aime se cacher à l'ombre des rochers.

Un même pied comporte deux fleurs mais elles ne sont jamais écloses en même temps.

Présente dans les zones froides ou montagneuses du continent eurasiatique.

Voilà une question épineuse que se pose tout botaniste en herbe lorsqu'il s'intéresse à la famille des Violacées.

Lors de cette journée nous avons rencontré 3 espèces du genre « Viola » dont vous pouvez vous remémorer l'apparence sur les photos ci-dessus.

Or si on veut les nommer en français, ce qui est parfois plus pratique en botanique, on réalise que ces plantes très ressemblantes peuvent s'appeler « Violette » ou « Pensée ». Voilà deux noms connus de tous depuis notre enfance. Dans les jardins de nos grands-mères ou dans les nôtres maintenant, la différence entre violette et pensée a toujours été évidente : la violette est une petite fleur violette et parfumée tandis que la pensée est une fleur souvent plus grosse à plusieurs couleurs, n'a aucun parfum et prend souvent un air guindé en ajustant sa posture. Dans la nature, la distinction n'est pas aussi évidente surtout si l'on utilise son nez car la plupart des violettes ne sentent rien !

Ce genre fait un peu une entorse à la procédure habituelle selon laquelle un nom de genre en latin correspond à un nom de genre en français car le nom de genre latin « Viola » nous avons ici deux noms de genres français.

Pour faire la différence, consultons la clé de détermination dans Flora gallica où très vite on nous propose le choix entre la corolle de type « violette » ou de type « pensée » suivi de la description.

La différence va donc se faire à l'observation de la corolle :

- **type « violette »** : pétales latéraux dirigés franchement vers le bas

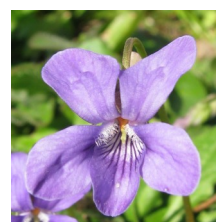
- **Type « pensée »** : pétales latéraux dirigés vers le haut ou horizontaux (la pensée s'élève !)

Signification des noms

Pour la violette et sa couleur, c'est une évidence mais comme pour l'œuf et la poule, on ne sait pas trop qui a existé la première. La pensée invite plus à la réflexion Cette fleur a bien un lien avec la pensée de l'esprit et c'est parce qu'elle symbolise le souvenir qu'elle porte ce nom. Offrir des pensées à quelqu'un indique que l'on a des pensées affectueuses pour cette personne. La première fleur à porter le nom de pensée fut la Pensée sauvage (*Viola tricolor*).



La Pensée sauvage, fleur à l'origine du nom
(*Viola tricolor*)



Une violette incontestée :
la Violette des bois
(*Viola riviniana*)

Jour 3 / Samedi 24 juin : Tour des lacs d'Ayous (du parking de Bioux-Artigues au refuge d'Ayous, au bord du lac Gentau, en passant par le chemin des chasseurs et le col long d'Ayous / De 1400 m à 1980 m).

Le soleil est à nouveau au rendez-vous et le thermomètre doit grimper ce jour-là.

Le col long d'Ayous

Nous longeons le lac de Bioux, passons le pont d'Ayous après la source de Hounrède, pour gagner le chemin des chasseurs qui mène au col long d'Ayous, adorable petit valon humide épargné par les troupeaux à cette date. Une halte nous permet d'admirer les cabanes et les rochers qui servent de guet pour les chasseurs d'ours à une autre époque. C'est là que nous rejoignons le sentier classique du tour des lacs.



Le sentier des chasseurs serpente dans une forêt ancienne.

Le lac Roumassot

Nous atteignons le premier lac, le lac Roumassot, à l'heure du pique-nique agrémenté par une présentation géologique de l'endroit par Christine Delmasure. Signalons au passage la plaquette publiée par l'Association des Amis du Musée d'Ossau à laquelle elle a collaboré. (voir page 25)

Nous ne quittons pas ce lac sans avoir admiré le gouffre dans lequel se perdent ses eaux, la pierre gravée signalée par le Comte de Bouillé, ni le cercle de pierres au-dessus de la cabane actuelle toute rénovée.

La cascade

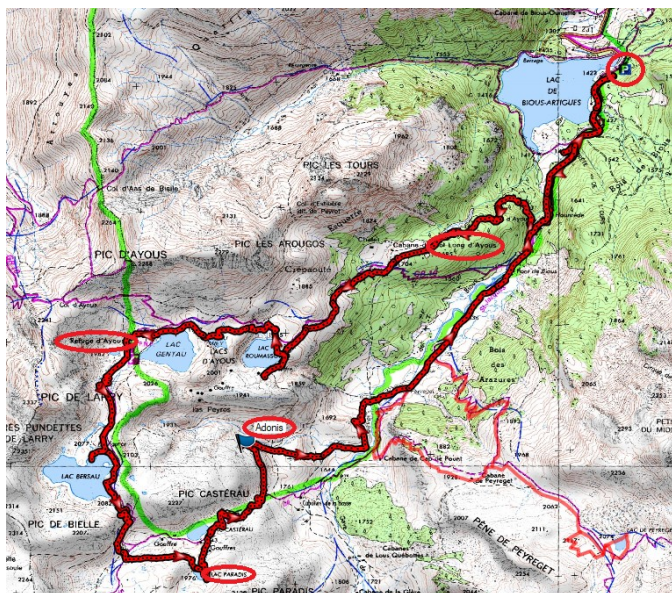
Le sentier monte en longeant la cascade et cet endroit est certainement le plus riche en flore du parcours. Malheureusement le moment (après le repas) la chaleur et la foule n'invitent pas à s'y attarder. Seules, deux acharnées s'évertuent à tout inventorier et les observations sont directement enregistrées sur Géonature par Aurélie (PNP).

Le lac du Miey

Nous avons l'intention de regarder de près la frange de plantes bordant le lac du Miey mais le torrent à traverser, au débit trop abondant en ce moment, nous en a dissuadés.



Bloc de polygones d'Andésite en haut de la cascade



Le lac Roumassot et le pic Casterau

Le lac Gentau

La température difficilement supportable nous incite à gagner le refuge afin de nous rafraîchir et la botanique est ainsi mise en attente à partir de 16h. Nous en profitons cependant pour nous entretenir avec les gérants du refuge au sujet de notre projet « Flore des refuges » (ABBA, SBF)



Le lac du Miey et sa frange de plantes aquatiques.

Jour 4 / Dimanche 25 juin : Tour des lacs d'Ayous (du lac Gentau au parking de Bious-Artigues, en passant par les lacs Bersau, Paradis, Casterau, avec un détour au pied du Casterau à la recherche de l'Adonis des Pyrénées / De 1980 m à 2100 m, puis à 1400 m).



Nous démarrons du refuge vers 8h après la traditionnelle photo de groupe, pour gagner rapidement la zone des laquets et ruisselets avec leur cortège de plantes hygrophiles toujours charmantes de fraîcheur.

Après un petit col nous entamons la descente en admirant des pierres constituées de polygones d'andésite, jusqu'à un groupe de rochers accueillants où les bergers venaient graver leurs noms et affûter leurs outils depuis des siècles (Saxifrage enchevêtrée).



Les polygones d'andésite au bord du sentier.



Gravure de berger.



Les laquets au-dessus du refuge.

Lac Paradis

Il nous faut maintenant gagner le lac Paradis où nous attendent des nappes de renoncules aquatiques (voir page 24) et des massifs de plantes en ceinture sur ses bordures peu profondes (Carex des rives, Trèfle d'eau). La pelouse au sud du lac nous offre une salle à manger des plus confortables, loin des hardes de



Le lac Paradis et ses nappes de renoncules aquatiques.

Lac Bersau

Un peu plus haut, le lac Bersau nous invite à venir le longer et à glaner quelques nouvelles espèces sur les croupes ou les pans de roches qui le bordent (Primevère visqueuse, un pied de Véronique fausse-pâquerette, Benoîte de montagne).



Le lac Bersau, l'Ossau et le Pic Casterau.

touristes.

A la recherche de l'Adonis

Nous quittons ce lieu paradisiaque pour entreprendre la recherche de l'Adonis des Pyrénées signalé par Christophe André au pied est du Casterau. Un point sur la carte et quelques indications données de loin sur le terrain devraient nous permettre de gagner l'éboulis qui l'héberge. C'est un parcours hors sentier qui n'en finit pas et les grosses fleurs jaune d'or que nous espérons tardent à apparaître. Nous sommes sur le point d'abandonner lorsque l'une de nous manque écraser un fruit caractéristique : c'est lui ! Nous sommes malheureusement passés trop tard et toutes les fleurs sont fanées. Il faudra revenir dans un peu moins d'un an !

Liste des 87 plantes rencontrées les 24 et 25 juin 2023 sur le circuit des lacs d' Ayous et non vues les deux premiers jours des journées de Pierrine.

<i>Adonis pyrenaica</i> DC., 1815	Adonis des Pyrénées
<i>Aquilegia vulgaris</i> L., 1753	Ancolie commune
<i>Achillea millefolium</i> L., 1753	Achillée millefeuille
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.[1753]	Flouve odorante
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> L., 1753	Doradille noire
<i>Asplenium ruta-muraria</i> subsp. <i>ruta-muraria</i> L., 1753	Rue des murailles
<i>Athyrium distentifolium</i> Tausch ex Opiz [1820]	Fougère alpestre
<i>Betonica alopecuroides</i> L., 1753	Bétoine queue de renard
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull, 1808	Callune commune
<i>Campanula glomerata</i> subsp. <i>glomerata</i> L., 1753	Campanule agglomérée
<i>Cardamine raphanifolia</i> Pourr. [1788]	Cardamine à feuilles de radis / C. à larges feuilles
<i>Carduus defloratus</i> subsp. <i>defloratus</i> L., 1759	Chardon décapité
<i>Carex echinata</i> subsp. <i>echinata</i> Murray, 1770	Laïche étoilée
<i>Carex leporina</i> L., 1753	Laïche patte de lièvre
<i>Carex panicea</i> L., 1753	Laïche faux panic
<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i> Huds., 1762	Laïche des bois
<i>Carex viridula</i> Michx. [1803]	Laïche tardive
<i>Carlina acaulis</i> subsp. <i>caulescens</i> (Lam.) Schübl. & G.Martens, 1834	Carline acaule
<i>Chaenorrhinum organifolium</i> subsp. <i>organifolium</i> (L.) Kostel., 1844	Linaire à feuilles d'origan
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop., 1772	Cirse des marais
<i>Coicya monensis</i> subsp. <i>cheiranthos</i> (Vill.) Aedo, Leadlay & Muñoz Garm., 1993	Chou giroflée
<i>Crocus nudiflorus</i> Sm. [1798]	Crocus à fleur nue
<i>Dactylorhiza sambucina</i> (L.) Soó [1962]	Orchis sureau
<i>Daphne laureola</i> L., 1753	Laurier des bois
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P.Beauv., 1812	Canche cespiteuse



Adonis des Pyrénées

Une merveille malheureusement fanée qui ne nous a présenté que ses nombreux fruits que sont ses akènes.



Ancolie commune

Elle fait partie des nombreuses fleurs qui faisaient le décor au bord de la cascade.



Campanule agglomérée

Elle ornaît le bord du sentier, ici avec l'Héliantheme nummulaire et le Sénéçon des Pyrénées.



Canche cespiteuse

Une graminée (ici en boutons) qui se reconnaît au toucher : les feuilles accrochent la main qui les caresse de bas en haut.

<i>Epikeros pyrenaeus</i> (L.) Raf., 1840	Angélique des Pyrénées
<i>Epilobium anagallidifolium</i> Lam., 1786	Epilobe à feuilles de mouron
<i>Erinus alpinus</i> L., 1753	Erine des Alpes
<i>Erysimum duriaei</i> subsp. <i>pyrenaicum</i> (Nyman) P.W.Ball, 1990	Vélar des Pyrénées
<i>Galium verum</i> subsp. <i>verum</i> L., 1753	Gaillet vrai
<i>Geum montanum</i> L., 1753	Benoîte de montagne
<i>Globularia nudicaulis</i> L., 1753	Globulaire à tige nue
<i>Homogyne alpina</i> (L.) Cass., 1821	Homogyne des Alpes
<i>Horminum pyrenaicum</i> L., 1753	Horminelle des Pyrénées
<i>Hypochaeris radicata</i> L. [1753]	Porcelle enracinée
<i>Jacobaea adonidifolia</i> (Loisel.) Mé- rat, 1812	Séneçon à feuilles d'Adonis
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm., 1791	Jonc à tépales aigus
<i>Lactuca plumieri</i> (L.) Gren. & Godr. [1850]	Laitue de Plumier
<i>Lathraea clandestina</i> L. [1753]	Lathrée clandestine
<i>Lathyrus linifolius</i> (Reichard) Bäs- sler [1971]	Gesse à feuilles de lin / Gesse de mon- tagne
<i>Linaria alpina</i> subsp. <i>alpina</i> (L.) Mill., 1768	Linaire des Alpes



Vélar des Pyrénées

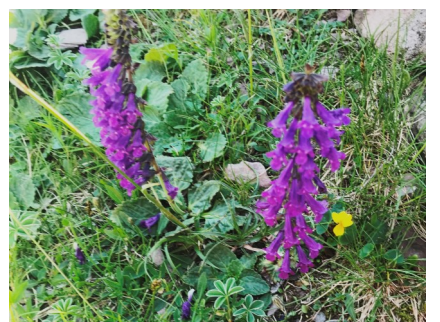


Benoîte de montagne

Au bord du lac Bersau.



Globulaire à tige nue



Horminelle des Pyrénées

Une Labiée autrefois appelée
« Mélisse des Pyrénées »

<i>Lotus corniculatus subsp. alpinus</i> (DC.) Rothm., 1963	Lotier des Alpes
<i>Luzula pediformis</i> (Chaix) DC., 1805	Luzule penchée
<i>Luzula sudetica</i> (Willd.) Schult. [1814]	Luzule des Sudètes
<i>Luzula sylvatica subsp. sylvatica</i> (Huds.) Gaudin, 1811	Luzule des bois
<i>Lysimachia nemorum</i> L. [1753]	Lysimaque des bois
<i>Menyanthes trifoliata</i> L., 1753	Trèfle d'eau / Herbe à canards
<i>Milium effusum</i> L. [1753]	Millet étalé
<i>Nardus stricta</i> L. [1753]	Nard raide
<i>Oxalis acetosella</i> L. [1753]	Oxalis petite oseille / Pain de coucou / Alléluia
<i>Paronychia kapela subsp. serpyllifolia</i> (Chaix) Graebn., 1919	Paronyque à feuilles de serpolet
<i>Paronychia polygonifolia</i> (Vill.) DC., 1805	Paronyque à feuilles de renouée
<i>Pedicularis sylvatica subsp. sylvatica</i> L., 1753	Pédiculaire des bois
<i>Polystichum lonchitis</i> (L.) Roth, 1799	Polystic en fer de lance
<i>Potentilla alchemilloides</i> Lapeyr., 1782	Potentille fausse alchémille
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Raeusch., 1797	Potentille tormentille
<i>Potentilla nivalis subsp. nivalis</i> Lapeyr., 1782	Potentille des neiges
<i>Primula hirsuta</i> All., 1773	Primevère visqueuse
<i>Ranunculus aquatilis</i> L., 1753	Renoncule aquatique
<i>Ranunculus serpens</i> Schrank [1789]	Renoncule des bois
<i>Rosa pendulina</i> L., 1753	Rosier des Alpes
<i>Rumex acetosella</i> L. [1753]	Petite oseille
<i>Rumex alpinus</i> L. [1759]	Rumex des Alpes / Rhubarbe des moines



Lotier des Alpes



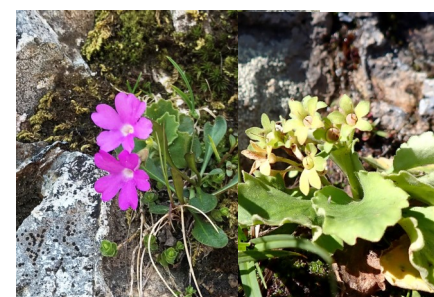
Luzule penchée



Potentille tormentille



Potentille des neiges



Primevère hirsute

Aussi belle en fleurs qu'en fruits. Son odeur de bière fait sa particularité.

<i>Rumex scutatus</i> L., 1753	Oseille à écusson
<i>Saxifraga granulata</i> L. [1753]	Saxifrage granulée
<i>Saxifraga hirsuta</i> subsp. <i>paucicrenata</i> (Leresche ex Gillot)	Saxifrage peu crénelée
<i>Saxifraga longifolia</i> Lapeyr., 1801	Saxifrage à longues feuilles
<i>Scabiosa cinerea</i> Lapeyr. ex Lam., 1792	Scabieuse des Pyrénées
<i>Scabiosa columbaria</i> L., 1753	Scabieuse colombarie
<i>Scutellaria alpina</i> L., 1753	Scutellaire des Alpes
<i>Sedum alpestre</i> Vill., 1779	Sédum alpestre
<i>Sedum brevifolium</i> DC., 1808	Sédum à feuilles courtes
<i>Sempervivum tectorum</i> L., 1753	Joubarbe des toits
<i>Senecio pyrenaicus</i> subsp. <i>pyrenai-cus</i> L., 1758	Séneçon des Pyrénées
<i>Sorbus aucuparia</i> subsp. <i>aucuparia</i> L., 1753	Sorbier des oiseleurs
<i>Stellaria alsine</i> Grimm [1767]	Stellaire alsine
<i>Stellaria graminea</i> L. [1753]	Stellaire graminée
<i>Teucrium pyrenaicum</i> L., 1753	Germandrée des Pyrénées
<i>Teucrium scorodonia</i> L., 1753	Germandrée scorodaine
<i>Tractema lilio-hyacinthus</i> (L.) Speta [1998]	Scille lys-jacinthe
<i>Trifolium alpinum</i> L., 1753	Trèfle des Alpes
<i>Vaccinium myrtillus</i> L., 1753	Myrtillier
<i>Veratrum album</i> L. [1753]	Vérâtre blanc
<i>Veronica montana</i> L. [1755]	Véronique de montagne
<i>Viola canina</i> subsp. <i>canina</i> L., 1753	Violette des chiens



Saxifrage peu crénelée



Sedum alpestre



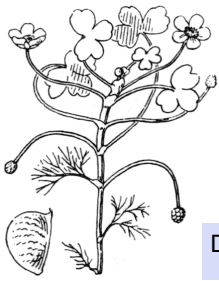
Scutellaire des Alpes



Trèfle des Alpes



Violette des chiens



Une belle rencontre au lac de Paradis : la Renoncule aquatique

Ranunculus aquatilis L., 1753 / Famille des Renonculacées

Dessin extrait de la flore de l'abbé Coste

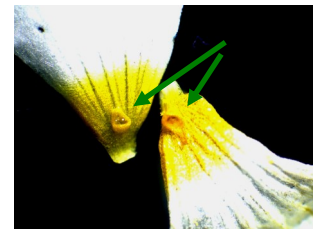
En arrivant au lac de Paradis, nous avons découvert des nappes de fleurs blanches recouvrant la surface du lac. Après un examen minutieux, cette plante a été identifiée comme étant la Renoncule aquatique, une plante hors du commun.

Elle étonne d'abord par le milieu dans lequel elle s'installe : il lui faut de l'eau douce peu profonde, stagnante ou à très faible courant comme c'est le cas dans ce lac.

Ses tiges s'étalant dans l'eau mesurent de 10 cm à 1,5 m.

Altitude

D'après Bonnier elle ne s'élève pas plus haut que 1100 m mais Flora gallica la signale montagnarde dans le sud jusqu'à 1700 m. Depuis 2018 elle a été observée dans les hautes montagnes d'Ossau comme ici au lac de Paradis à 1975 m. Un effet du changement climatique ?



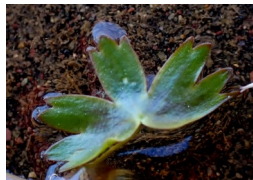
Fleurs

Ce sont elles que l'on voit d'abord et ce sont elles qu'il faudra observer à la loupe pour l'identifier avec précision car elles sont trois candidates très semblables à vivre dans ces endroits. Leurs fleurs ont cinq pétales blancs à onglet jaune d'or. C'est à la base des pétales que se trouve le critère qui « tue » : le nectaire (réserve de nectar pour les insectes pollinisateurs), en croissant de lune chez les deux autres et ovale ou arrondi chez notre Renoncule aquatique.



Feuilles

Très vite on remarque leurs formes variées, les flottantes à limbe entier et les submergées en lanières.



Une renoncule vedette d'une anecdote connue des botanistes, vécue et racontée par Léon Dufour, célèbre entomologiste landais de Saint-Sever dont la rencontre avec Ramond de Carbonnières suscita son intérêt pour les insectes.

« En 1799, j'eus le bonheur et l'honneur de revoir à Barèges l'illustre savant auquel je dois mon goût, ma passion pour l'entomologie.

... Il me proposa, et je m'empressai d'accepter, de l'accompagner dans la dernière excursion qu'il fit aux Pyrénées. Nous explorâmes ensemble la Piquette d'Ereslits et le lac d'Escoubous, qui est à sa base. J'avais alors dix-neuf ans et lui approchait, je crois, la cinquantaine. J'admirais son ardeur à la recherche des plantes, son agilité à gravir les rochers, son habileté à se servir du long bâton ferré dans les descentes rapides et escarpées ... Je me souviendrai toujours qu'étant tous deux assis au bord du lac où nous dévorions une croûte de pain, il fut saisi d'étonnement à la vue d'un *Ranunculus aquatilis* en pleine floraison au fond de l'eau. Il dissimula faiblement le vif intérêt qu'il attachait à la constatation de ce fait ; je le compris : me déshabiller, plonger, apporter tout triomphant et transi la touffe entière de la plante si convoitée fut l'affaire de quelques minutes. ... Je rentrai à Saint-Sever tout plein de Ramond et des beautés naturelles des Pyrénées. » (Extrait de « A travers un siècle, 1780-1865, Science et Histoire, DUFOUR Léon, Rothschild Editeur, Paris, 1888 »)

Par la suite, Ramond raconta cette découverte dans une publication mais il s'attribua la récolte en omettant le plongeur.

A noter que ce lac se trouve à 2000 m d'altitude. Peut-être s'agissait-il d'une autre renoncule qui a toujours aimé les hauteurs (*R. trichophyllus*)



ITINÉRAIRES INSOLITES EN OSSAU

Promenades et randonnées
pour toute la famille

LES LACS D'AYOUS AUTREMENT



Au pied de l'emblématique pic du Midi d'Ossau, le circuit offre de superbes paysages hérités d'une histoire géologique complexe de 400 millions d'années.

Le pic Castérou est constitué de calcaires marins (-350 Ma), plissés lors de la formation de la chaîne hercynienne. L'érosion de cette chaîne a produit les conglomérats continentaux rouges visibles dans le Pic d'Ayous.

L'Ossau majestueux, se reflétant dans le lac, est le vestige d'un volcan de la fin du paléozoïque (-280 Ma), disloqué il y a 30 Ma au Cénozoïque au cours de la formation des Pyrénées. Le relief actuel (cuvettes lacustres, plâa de Biou, roches polies) a été modelé par les glaciers du quaternaire.

Depuis quelques millénaires, l'homme a laissé des traces de son passage dans ces montagnes : cromlechs, tumuli, gravures, cabanes.

Association Les Amis du Musée d'Ossau

amis-musee-ossau.com

contact@amis-musee-ossau.com

- 1 Tumulus du Plâa de Biou** : sur une butte surplombant la pont de Biou (rive droite), un tertre (4,1 m. de diamètre, 40 cm de haut) est entouré de pierres. A environ 80 m. au Nord-Est, deux cercles de pierres complètent ce petit ensemble mégalithique de la protohistoire.
- 2 Le cromlech de Roumassot** est constitué de 40 blocs de pierres dressés sur une dalle de schiste. Selon une datation du charbon trouvé, ce mégalithe a été érigé à l'âge du bronze moyen (3 200 ans av. aujourd'hui).
- 3 Falaise d'andésite au-dessus du lac de Roumassot** : le volcanisme de l'Ossau (-278 à -272 Ma) a produit des laves visqueuses qui, en se refroidissant, ont formé des prismes. Des nuées ardentes sont à l'origine des ignimbrites, polies par le glacier, visibles autour du lac.
- 4 Pic du Midi d'Ossau (2884 m)** : du volcan, actif entre -280 et -260 Ma, il ne reste que des morceaux de sa caldeira effondrée puis disloquée il y a 30 Ma, au cours de la mise en place des Pyrénées actuelles.
- 5 Grès rouges des sommets environnants** : ils sont formés par les produits d'érosion de la chaîne hercynienne, déposés par des torrents en milieu continental chaud et aride comme en témoigne la présence d'oxyde de fer rouge. (-300 à -250 Ma).
- 6 Les gravures de bergers** : sur la même pierre que l'affûtoir, on peut voir de nombreux noms ou dessins. Parmi ceux-ci, la gravure en 1906 de Jean Faure d'une pièce de 5 francs à l'effigie de Napoléon III.
- 7 Gouffre de Castérou ou Perte de Houeytsoule** : au contact d'un calcaire du Carbonifère inférieur (350 Ma.), le torrent descend dans une doline et disparaît dans un gouffre d'une centaine de mètres de profondeur. L'eau ressort 300 mètres plus bas au niveau du gave de Biou.
- 8 La cabane des Allemands**, en ruine, est un poste de garde avancé utilisé durant la seconde Guerre mondiale par les allemands pour enrayer le passage de réfugiés vers l'Espagne L'entrée en chicane trahit une architecture militaire.

1 Tumulus de Plâa de Biou



2 Cromlech de Roumassot



3 Falaise d'andésite



5 Grès rouges du col d'Ayous



7 Le gouffre de Castérou

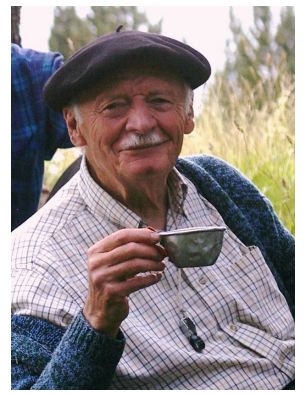


8 La cabane des allemands



Les fleurs de la plaine de Bious ont suscité la passion de la botanique chez Marcel Saule.

Il y a 64 ans, Marcel Saule découvrait la beauté de la flore pyrénéenne dans cette plaine de Bious. Nous l'avons appris en lui demandant de nous permettre de faire un panneau sur lui lors de l'exposition « Hommes et plantes, une passion en Ossau » présentée à Béost en 2009. Voici le texte qu'il avait alors rédigé pour illustrer notre panneau :



Naissance d'une passion pour la flore des Pyrénées au cours d'une séance de pêche sur le plateau de Bious, au pied de l'Ossau.

28 mai 1959 : Monsieur Paul Duizabau instituteur à Laruns qui m'avait hébergé pour la nuit, me réveille avant le jour. Départ pour une pêche à la truite dans le gave de Bious. Après le trajet en voiture jusqu'au barrage de Bious-Artiques nous marchons d'un pas rapide le long de la retenue, grimpons en bordure du torrent pour accéder au plateau de Bious-dessus; la chance est avec nous, point de pêcheur sur les berges du ruisseau qui divague sur la plaine herbeuse. Le gave est clair et glacé, quelques touches cependant et quelques prises récompensent nos efforts jusqu'au moment où le soleil apparaît au-dessus des crêtes de l'Ossau. Sa lumière avive les couleurs d'une foule de fleurs que je ne connais pas et qui me détournent de la pêche. Désormais je concentre toute mon attention sur ces merveilles qui peuplent les pelouses, le bord des sources et de leurs déversoirs, la lisière forestière, et que je m'empresse de déterminer à mon retour à la maison :
Eulles, Adonis à fleur de narcisse, Orchis aurea en deux teintes éclatantes, Euphorbe d'Irlande, Renoncule amplexicaule, Grégoire de Vital, Gentiane printanière, Gentiane acacule, Primèverre farineuse, Pédiculaire des bois, etc, les plus menues étant les plus ravissantes.

Après ce véritable coup de foudre la passion pour la botanique pyrénéenne s'est peu à peu substituée à l'amour de la pêche....